

La maîtresse et le «dictateur»

MARTIGNY (pag). – Samedi à Isérables, les maîtres ont aussi dit leurs craintes face à certaines communes qui «entendent disposer à leur guise de leur personnel enseignant». A la base de cette peur, le récent licenciement d'une institutrice qui pratiquait depuis huit ans dans une commune du district de Martigny-Combe.

Samedi, un enseignant de Fully a retracé l'histoire de cette affaire, du congé sabbatique demandé et obtenu par cette enseignante afin de pouvoir venir en aide aux populations du tiers monde à son licenciement et son remplacement par celui qui avait été appelé à la suppléer provisoirement. Ce remplaçant a donc été confirmé à ce poste sans

qu'il y ait eu de mise au concours, «en flagrante violation de la loi et contre l'avis du Département de l'instruction publique qui avait sommé la commune de redonner sa classe à l'institutrice lésée».

Le rapporteur de l'affaire n'a pas mâché ses mots, insistant sur l'attitude «dictatoriale et fasciste du président en question». Pour lui, cette triste affaire doit être un signal d'alarme, «méfiance et solidarité». Cette idée d'unité fut reprise en chœur par toute la salle ou presque, puisque l'Association du personnel enseignant primaire du district de Martigny a voté à l'unanimité moins quelques abstentions, un soutien inconditionnel à la licenciée.

Les enseignants primaires en assemblée

Non à une formation sans maturité

Les enseignants primaires du district de Martigny aimeraient voir leur situation s'améliorer sensiblement. Ils l'ont dit haut et fort samedi à Isérables.

ISÉRABLES. – Les enseignants primaires du district de Martigny rêvent de jours meilleurs. Réunis en assemblée générale à Isérables, ils ont dit leur mécontentement et leurs espoirs face à un réajustement des salaires qu'ils jugent insuffisant, face à une nomination d'inspecteurs qu'ils estiment injuste. La présidente Marie-Madeleine Luy et ses collègues ont aussi décidé de «ne soutenir en aucun cas une formation des enseignants qui ne

leur garantirait pas l'obtention d'une maturité fédérale».

Revendications

A l'heure de tenir leurs assises annuelles, les enseignants primaires du district de Martigny ne se sont donc pas contentés d'évoquer l'organisation du cycle d'orientation, la coordination verticale, le livre de lecture 2P, la formation continue, les relations avec le Département de l'instruction publique ou la situation de l'emploi (avec un chômage qui devrait en partie se résorber dès l'an prochain). Non, les maîtres de primaire ont aussi émis plusieurs revendications.

La palette de ces revendications est large. Elle va du temps de travail (on a évoqué la semaine de quatre jours et demi) au réajustement des salaires, en passant par la formation initiale. La présidente Marie-Madeleine Luy a rappelé samedi que notre école normale actuelle ne permet pas l'accès aux universités, même en Suisse alémanique. L'assemblée a donc voté, à l'unanimité, une résolution spécifiant que «le personnel enseignant

primaire du district de Martigny ne soutiendra en aucun cas une formation initiale des enseignants qui ne leur garantirait pas l'obtention d'une maturité reconnue sur le plan fédéral».

Cette résolution sera présentée le 26 novembre prochain à Collonges, lors de l'assemblée des délégués de la Société pédagogique valaisanne. Le district de Martigny demandera à cette occasion le soutien de cette résolution à l'ensemble du personnel enseignant valaisan.

Le choix des inspecteurs

Un autre point a éveillé les passions samedi matin, la récente nomination de deux inspecteurs qui a provoqué au sein du personnel enseignant «de nombreuses réactions et un mécontentement général». Les instituteurs ne se sont pas élevés contre la personnalité des inspecteurs, mais contre «les critères implicites ayant présidé au choix de ceux-ci».

Tout en déplorant l'absence de femme dans le corps inspectoral, les instituteurs du district de Martigny ont fustigé cette politique du «deux poids, deux mesures». Les hautes instances valaisannes ont en effet admis la nomination au poste d'inspecteur d'une personne

qui a rompu tout lien direct avec l'enseignement primaire depuis plus de quinze ans. Ces mêmes instances exigent pourtant d'un simple maître de primaire, qui aurait quitté son poste depuis trois ans, qu'il se soumette à un stage et des examens avant de pouvoir reprendre son activité. Pour la présidente, Mme Luy, «des considérations étrangères au domaine de la pédagogie sont à l'origine de cette décision et cela nuit au climat de sérénité dont l'école a besoin».

Des sous...

Avant d'entendre le conférencier du jour, M. Michel Veuthey, évoquer la culture, les enseignants ont aussi parlé gros sous. Plusieurs instituteurs se sont en effet plaints de la situation actuelle. Depuis seize ans en effet, «les enseignants primaires n'ont obtenu aucune revalorisation réelle de leurs salaires alors que le secteur public, lui, a enregistré une hausse de 19%».

Le Grand Conseil vient certes d'octroyer un réajustement de l'ordre de 3% à toute la fonction publique. Mais les enseignants estiment que ce n'est qu'un premier pas qui devrait être suivi, dès 1990, par un autre. «Nous ne pouvons nous contenter de ce que nous pourrions appeler un sucre.»

Pascal Guex

Jeune Chambre économique de Martigny

Le congrès national de 1990

La JCE octodurienne ne manque pas de dynamisme. Preuve en est la mise sur pied, en octobre 1990, du congrès national pour lequel, quatre jours durant, six cent à sept cents «jaycees» sont attendus à Martigny.

MARTIGNY (gram). – Participation record jeudi soir au stamm du groupement pour la traditionnelle assemblée générale d'automne coïncidant avec la nomination du nouveau comité. Ce fut l'occasion pour le président Bertrand Moulin de tirer le bilan d'un exercice qu'il considère, sans complaisance, comme largement positif.

Remarquable

Ambitieux au départ, le programme d'activité a été généralement tenu et le patron de l'OLM locale a mis en exergue l'excellent travail effectué par la commission chargée de la venue de jeunes leucémiques transalpins en Valais et celui non moins remarquable de la commission sociale en passe de créer un bureau de placement pour handicapés.

Quant au projet de réalisation à Salvan d'un arboretum, sorte de «jardin alpin» regroupant les diffé-

rentes essences d'arbres poussant sous nos latitudes, il a été quelque peu freiné par certaines décisions administratives. Les «jaycees» octoduriens ont cependant bon espoir de voir leur dessein aboutir avec l'aval des autorités de la vallée du Trient.

Toujours au chapitre des commissions, le président Moulin s'est plu à relever les mérites du groupe affecté au mémoto qui, en janvier prochain, connaîtra sa vingtième édition. Pour ce numéro 20, les responsables ont décidé de revoir et de corriger la présentation d'une publication qui se veut une véritable «banque de données» à l'usage aussi bien des Octoduriens que des hôtes de passage.

Remise du flambeau

L'état-major de la JCE, on l'a laissé entendre, a été sensiblement modifié dans sa composition. A partir du 1er janvier prochain, Pierre-André Arnet occupera le

fauteuil de président. Il sera assisté dans son mandat par un comité composé de MM. Bertrand Moulin (past-président); Pascal Tissières (vice-président) responsable des commissions; Philippe Mauron (vice-président également) chargé des relations publiques et de la formation des candidats; Stéphane Schweickhardt (secrétaire); Pascal Michaud enfin (caissier).

A noter en bref et pour conclure que cinq nouveaux membres font leur entrée au sein de l'OLM de Martigny, ce qui porte à trente-six le total des «actifs»; que onze candidats – deux demoiselles et neuf messieurs – ont été présentés jeudi soir; que la JCE octodurienne entounera le 3 décembre prochain son adhérent Jacques Bérard, chef de file nationale, lorsqu'il passera le flambeau au Bernois Jörg Stüchi (la manifestation est prévue à Martigny-Croix); qu'enfin la soirée de clôture communément appelée soirée du président a été fixée au lundi 26 décembre.



Marie-Madeleine Luy et le comité du personnel enseignant primaire du district de Martigny lors de son assemblée à Isérables.



Le comité de la JCE de Martigny: de gauche à droite, MM. Olivier Guex, Pierre-André Arnet, Bertrand Moulin, Philippe Mauron et Jean-René Favre (manque M. Bruno Cergueux retenu à l'étranger).

Assemblée générale de Oui à la vie Valais

Une femme pour la vie

MARTIGNY (OLV/pg). – L'association Oui à la vie, section valaisanne, a tenu ses assises annuelles à Martigny. La grande salle de l'Hôtel de Ville octodurien était pleine à craquer. Les participants ont d'abord pris connaissance du rapport d'activité du comité, puis ont suivi, avec émotion et respect, la conférence de Mme Georgette Blaquièrre, professeur à Lyon.

M. Raoul Pignat, président, a retracé les grandes lignes de l'activité de l'association depuis la dernière assemblée générale. Il a mis en exergue le très grand succès de la veillée de prières du 7 décembre 1987 à Sion, à laquelle un millier de personnes, dont 500 jeunes, ont pris part.

Le bulletin romand «Oui à la vie», sous la responsabilité de M. Joseph Pellegrini, a régulièrement paru. La section valaisanne contribue largement à la rédaction de cette revue. Cependant, toute nouvelle collaboration reste bienvenue.

En outre, des membres du comité ont présenté, dans deux localités du Valais romand, les principes de l'éthique chrétienne en matière de fécondation in vitro. Ces rencontres ont été fort bien suivies. Le comité s'est du reste penché sur la déclaration de l'Eglise catholique concernant la procréation artificielle. Enfin, il a soutenu la récolte de signatures s'opposant à la commercialisation de la pilule abortive en Suisse.

Mmes Odile Pignat et Elisabeth Roduit ont ensuite donné quelques informations sur les services S.O.S.

futures mères Chablais et Valais central, totalement neutres, anonymes et autonomes, même s'ils sont soutenus matériellement et moralement par l'association. De très nombreuses mères en détresse et leurs enfants ont reçu une aide discrète et efficace, avec beaucoup de chaleur humaine et de compréhension. A noter que S.O.S. Valais central a emménagé dans un nouveau local, à la rue du Rhône à Sion, et que celui du Chablais a adopté de nouveaux statuts.

Mme Cécile Lager a présenté les comptes de l'association. La situation financière est saine; cependant, il existe encore d'innombrables misères à soulager et tout don, même le plus modeste, est toujours accepté avec reconnaissance.

L'assemblée a approuvé ces rapports à l'unanimité. Elle a ensuite écouté Mme Georgette Blaquièrre, mère de famille, ancien professeur, collaboratrice du journal «La Croix» et conférencière renommée. Mlle Monique Paccolat, conseillère nationale, a introduit la conférence, dont les grandes lignes seront publiées dans la presse. L'exposé sur «La femme et la vie» fut dense, calme et profond. Basé sur une lecture attentive de la Bible, il révèle un langage nouveau sur les relations entre les hommes et les femmes, sur le couple, sur le destin de chacune et de chacun dans la grâce de Dieu. Mme Blaquièrre est d'ailleurs l'auteur d'un livre intitulé «La grâce d'être femme».

L'entreprise Veuthey en joie

Le plein de fidélité...

MARTIGNY (pag). – La fidélité n'est pas un vain mot au sein de l'entreprise Veuthey & Cie à Martigny. Qu'on en juge: après avoir pu fleurir treize collaborateurs l'an passé, cette grande maison du coude du Rhône vient en effet de récompenser dix nouveaux employés particulièrement fidèles, qui fêtent en 1988 quinze années d'activité ou plus.

Deux cent cinquante ans de collaboration

MM. Pierre et Jean Veuthey

ont donc réuni tous leurs collaborateurs vendredi dernier, dans un établissement de la place, afin de fêter comme il se doit ces dix employés particulièrement méritants. Ils totalisent ensemble deux cent cinquante années de présence dans la même entreprise.

Ces collaborateurs fidèles ont pour nom Raymond Bruchez (fondé de pouvoir et chef comptable, quinze ans), Félix Biderbost (service de vente, quinze ans), José Rodriguez (chauffeur, quinze ans), Vidal Giroud (chauffeur, quinze ans), Erwin Schupbach (fondé

de pouvoir, vingt-cinq ans), Bernard Gex (magasinier, vingt-cinq ans), Edouard Cergueux (trente ans), René Jacquemin (sous-directeur, trente-cinq ans), Jean-Marie Lonfat (représentant, trente-cinq ans) et Michel Farquet (chef de dépôt, quarante ans d'activité).

Ces collaborateurs fidèles se sont donc vu honorer au cours d'une joyeuse soirée qui a aussi permis de rappeler que, pour les hommes comme pour les entreprises, le succès passe par la continuité. Un bel exemple en tout cas de bonne entente professionnelle.



Ils totalisent deux cent cinquante ans de fidélité à l'entreprise Veuthey & Cie à Martigny.